



Conseil de sécurité de l'ONU  
Débat ouvert

**Climat, paix et sécurité**

New York, le 13 juin 2023  
Déclaration de Livia Leu, Secrétaire d'État  
Département fédéral des affaires étrangères de la Suisse

---

Madame la Présidente,

La menace la plus systémique pour l'humanité est le changement climatique, comme l'a dit le Secrétaire général des Nations Unies.

Dans un monde qui se réchauffe, la sécurité climatique et la paix durable sont inséparables. C'est pourquoi la Suisse a fait de la sécurité climatique une priorité au Conseil de sécurité.

Je remercie donc les Émirats arabes unis d'avoir organisé ce débat important et pour la poursuite de leur engagement par la présidence de la COP28.

Les travaux au niveau du Conseil de sécurité et la mise en œuvre de l'accord de Paris sont complémentaires pour adresser ces défis immenses. Le Président Santos, le Secrétaire général adjoint Lacroix, ainsi que Madame Kadry – que je remercie pour leurs témoignages – l'ont illustré de façon claire: le changement climatique alimente les risques de conflit. Reconnaître le lien indéniable entre le changement climatique et la sécurité est ainsi impératif. C'est aussi pourquoi la Suisse soutient la déclaration du Groupe d'Amis sur Climat et Sécurité.

Madame la Présidente,

Aux tensions et conflits dans le monde s'ajoute le changement climatique, la perte de la biodiversité et la pollution: beaucoup de vous l'ont senti ici même à New York la semaine passée. C'est une triple crise planétaire.

Chaleur et sécheresse, tempêtes et inondations déstabilisent de nombreuses régions du monde. Le cercle vicieux de tensions, de fragilité et de conflits est souvent renforcé par le changement climatique. Prenons le cas du Sahel, comme l'a souligné Madame Diouf, représentante de la société civile devant ce Conseil le mois passé. Ou encore le Soudan du Sud, où des inondations persistantes empêchent la mission mandatée par ce Conseil d'accomplir pleinement ses tâches de protection des civils.

L'impact du changement climatique est sans précédent. Notre réponse doit donc être innovante.

Premièrement, nous devons mettre la science et les nouvelles technologies au service de la prévention des conflits. Par exemple, l'initiative *Climate Risk and Early Warning Systems*, dont l'Organisation météorologique mondiale est un partenaire clé, met en œuvre des systèmes d'alerte précoce. Elle déclenche l'action rapide en amont d'événements extrêmes dans les pays vulnérables et représente donc une contribution concrète pour prévenir des conflits. Un autre exemple est la matrice de suivi de déplacement de l'Organisation internationale pour la migration qui analyse les données des populations déplacées.

Intégrer l'expertise scientifique et diplomatique est une approche stratégique de la Suisse. Ces dernières années, nous avons ainsi créé un pôle d'expertise à Genève sur les effets du changement climatique sur la sécurité humaine dont bénéficie tout le système onusien.

Deuxièmement, nos efforts collectifs pour bâtir et consolider la paix doivent également intégrer les liens entre le changement climatique et la sécurité. Le Fonds de consolidation de la paix de l'ONU, que la Suisse soutient, confirme ce besoin. Les leçons à retenir concernent notamment le financement climatique dans les pays fragiles. Celui-ci doit refléter les priorités locales, renforcer le pouvoir économique des femmes et valoriser l'expertise des jeunes générations.

Troisièmement, les mandats des opérations de maintien de la paix doivent être sensibles aux risques climatiques. La réalité sur le terrain a déjà poussé certaines missions à réagir. Les conseillers climatiques et environnementaux sont clé pour soutenir les missions dans l'intégration et mitigation des risques climatiques dans leur travail.

Le mécanisme de sécurité climatique, initiative conjointe de différents acteurs et programmes onusiens, permet aux Nations Unies d'aborder ces risques plus systématiquement. Je tiens ici à souligner le rôle du Groupe d'experts informel sur le climat et la sécurité, que nous co-présidons avec votre pays, Madame la Présidente, et le Mozambique. En compagnie également de Malte, nous avons lancé en mars une série de mesures concrètes sur climat, paix et sécurité au sein de ce Conseil. Nous invitons d'autres membres à se joindre à nos efforts.

Madame la Présidente,

La sécurité climatique est une des bases de la stabilité. Nous devons ancrer l'action climatique non seulement dans l'Agenda 2030, mais également dans le Nouvel Agenda pour la Paix.

L'inaction n'est pas une option. C'est pourquoi ce Conseil se doit d'agir sur les rouages complexes qui relie le climat, la paix et la sécurité. Il s'agit de la *seule* façon de remplir son mandat : maintenir la paix et la sécurité internationales.

Je vous remercie.

---

*Unofficial translation*

Madam President,

The most systemic threat to humanity is climate change, as the Secretary-General of the United Nations has stated.

In a world that is warming up, climate security and sustainable peace are inseparable. This is why Switzerland has made climate security a priority at the Security Council.

I would therefore like to thank the United Arab Emirates for organizing this important debate, and for their continued commitment through the presidency of the COP28.

The work of the Security Council and the implementation of the Paris Agreement are complementary in addressing these immense challenges. President Santos, Under-Secretary-General Lacroix and Mrs Kadry - whom I would like to thank for their testimonies - have illustrated this clearly: climate change fuels the risk of conflict. Recognizing the undeniable link between climate change and security is therefore imperative. For this reason, too, Switzerland supports the Group of Friends' declaration on Climate and Security.

Madam President,

Climate change, the loss of biodiversity and pollution are adding to the tensions and conflicts in the world: many of you felt this here in New York last week. It's a triple global crisis.

Heat and drought, storms and floods are destabilizing numerous regions of the world. The vicious circle of tension, fragility and conflict is often reinforced by climate change. In the Sahel for example, as Madame Diouf, a representative of civil society, pointed out to this Council last month. Or in South Sudan, where persistent flooding is preventing the mission mandated by this Council from fully accomplishing its task of protecting civilians.

The impact of climate change is unprecedented. Our response must therefore be innovative.

Firstly - we need to put science and new technologies at the service of conflict prevention. For example, the Climate Risk and Early Warning Systems initiative, of which the World Meteorological Organization is a key partner, implements early warning systems. This triggers rapid action ahead of extreme events in vulnerable countries, and thus represents a concrete contribution to conflict prevention. Another example is the International Organization for Migration's Displacement Tracking Matrix, which analyzes data on displaced populations.

Integrating scientific and diplomatic expertise is a strategic approach for Switzerland. In recent years, for example, we have created a center of expertise in Geneva on the effects of climate change on human security, which benefits the entire UN system.

Secondly, our collective efforts to build and consolidate peace must also integrate the links between climate change and security. The UN Peacebuilding Fund, which Switzerland supports, confirms this need. Lessons to be learned include climate financing in fragile countries. This must reflect local priorities, empower women economically and value the expertise of younger generations.

Thirdly, the mandates of the peacekeeping operations must be sensitive to climate risks. Reality on the ground has already prompted some missions to react. Climate and environmental advisors are instrumental in supporting missions with the integration and mitigation of climate risks into their work.

The Climate Security Mechanism, a joint initiative of various UN actors and programs, also enables the UN to address these risks more systematically. I would like to highlight the role of the Informal Expert Group on Climate and Security, which we co-chair with your country, Madam President, and Mozambique. In March, together with Malta as well, we launched a series of concrete measures on climate, peace and security within this Council. We invite other members to join us in our efforts.

Madam President,

Climate security is one of the cornerstones of stability. We must anchor climate action not only in Agenda 2030, but also in the New Agenda for Peace.

Inaction is not an option. That's why this Council must act on the complex interplay between climate, peace and security. This is the only way to fulfill its mandate: to maintain international peace and security.

I thank you.